HAL open science

Comprendre la durabilité sociale des exploitations d'élevage. L'exemple du Livradois- Forez

Claire Balay, Jean-Yves J.-Y. Pailleux, Clémentine Lacour, G. Serviere, Sylvie Cournut

To cite this version:

Claire Balay, Jean-Yves J.-Y. Pailleux, Clémentine Lacour, G. Serviere, Sylvie Cournut. Comprendre la durabilité sociale des exploitations d'élevage. L'exemple du Livradois- Forez. Rencontre Recherche Ruminant, Dec 2018, Paris, France. hal-02073594

HAL Id: hal-02073594

https://uca.hal.science/hal-02073594v1

Submitted on 20 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Comprendre la durabilité sociale des exploitations d'élevage. L'exemple du Livradois-Forez

Understanding social sustainability of livestock farming. The case of Livradois-Forez

BALAY C. (1), PAILLEUX J.Y. (1), LACOUR C. (2), SERVIERE G. (3), COURNUT S. (1)

(1) Université Clermont Auvergne, AgroParisTech, INRA, Irstea, VetAgro Sup, UMRTerritoires, 63170 Aubière, France
(2) Chambre d'Agriculture du Puy-de-Dôme, 11 allée Pierre de Fermat, 63170 Aubière
(3) Institut de l'Elevage, 9 allée Pierre de Fermat, 63170 Aubière

INTRODUCTION

Dans le cadre du développement durable, la dimension sociale des exploitations est souvent moins bien prise en compte que les dimensions économique et environnementale, que ce soit dans des démarches d'évaluation de la durabilité, de conseil, et dans l'enseignement (Fourrié *et al.,* 2013). Cette dimension, pourtant essentielle pour comprendre le fonctionnement d'une exploitation, est particulièrement interrogée dans les situations humaines parfois difficiles auxquelles est confronté le monde agricole : dissolution de GAEC, difficulté à transmettre, polémiques anti-élevage…
Le projet CasDar « Sociel » a été mis en place pour mieux appréhender cette dimension sociale. L'objectif était de construire un cadre d'analyse de la durabilité sociale des exploitations d'élevage dans leur territoire prenant en compte sa nature subjective et située. Une soixantaine d'entretiens semi-directifs ont été réalisés dans quatre régions françaises auprès d'éleveurs et d'acteurs territoriaux.

1. MATERIEL ET METHODE

Nous présentons ici les résultats obtenus dans le Livradois-Forez (63), à partir d'entretiens auprès de 8 experts du territoire, en contact plus ou moins direct avec la profession agricole (conseillers techniques et de la MSA, agents des filières, banquier, directeur d'école…) , et de 11 éleveurs (8 exploitations enquêtées) choisis en tenant compte d'une diversité d'âge, d'itinéraire d'installation, de collectif de travail, d'orientation de production (bovins, ovins), de taille de structures, de commercialisation, d'éloignement des villes.
L'analyse thématique des entretiens et la mobilisation de cadres issus de la psychologie (Lenoir, 2014), de la sociologie (Van Tibeurgh *et al.*, 2008) et de l'ergonomie (Leplat, 2008) ont permis d'identifier des thèmes récurrents et leurs interdépendances. Cinq restitutions collectives, aux personnes enquêtées et à des publics de professionnels et de conseillers, ont confirmé, précisé et enrichi les analyses.

2. RESULTATS

Nous avons regroupé les registres de la durabilité sociale en 6 thématiques : sens du métier (pourquoi l'éleveur s'est installé, ce qu'il recherche) et cohérence entre système de production et attentes ; conditions de travail liées aux infrastructures ; santé ; charge de travail et temps libre ; relations sociales et conséquences sur le travail ; impact du territoire (accès aux services, bassin d'emploi, cadre de vie…).
Les différentes thématiques touchent à la fois à des dimensions individuelles et à des interactions sociales, à différentes échelles (exploitation, famille, territoire) (Figure1). Elles s'intéressent à la vie professionnelle et privée. Ces thématiques sont interdépendantes, ainsi, par exemple, relations sociales et temps de travail sont imbriqués dans un GAEC.
L'analyse porte sur des faits (3 jours de vacances par an) et sur la façon dont ils sont vécus (« *après je m'ennuie de mes vaches »),* qui diffère en fonction des attentes de la personne. Pour certains par exemple le peu de relations sociales leur convient *« ce n'est pas moi qui vais aller voir le voisin comme ça pour passer du temps* ». D'autres par contre le vivent mal : *« quand on est invité, on n'y va plus (par manque de temps) et moi c'est ce qui me pèse le plus…* », ce qui renvoie aussi à une difficulté de conciliation entre vie professionnelle et vie privée. Notre approche s'intéresse au rapport entre ce que la personne vise et ce qu'elle vit, et aux effets du travail sur la personne.
Chaque thématique est plus ou moins bien vécue par l'éleveur. C'est la globalité qui fera ou non, selon l'éleveur, la durabilité sociale de son métier et de son exploitation.

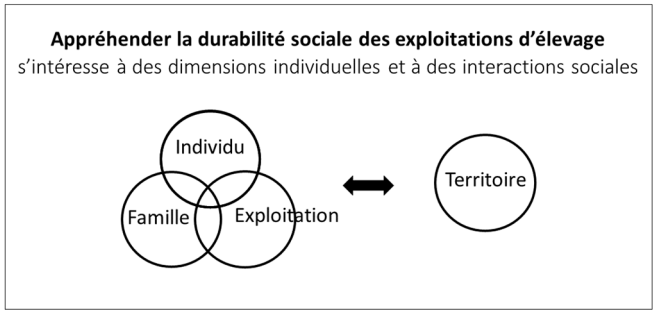

Figure 1 : Appréhender la durabilité sociale à différentes échelles

3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les résultats obtenus dans le Livradois-Forez recoupent ceux des autres terrains où l'on observe des registres similaires. La durabilité sociale n'est pas un objet en soi, elle résulte d'un équilibre personnel entre les différentes thématiques. Dans les restitutions, la dimension économique, volontairement non abordée lors des entretiens est évoquée par les participants comme indissociable de la durabilité sociale. Le souhait est de parvenir à un équilibre entre un revenu *« normal », « suffisant »* et le temps consacré à son activité : gagner sa vie, y passer du temps, tout en conservant du temps libre. Ce constat plaide pour une approche systémique du développement durable plutôt que par axe de durabilité.
Etablir des outils de diagnostic et des indicateurs avec des valeurs seuils « subjectives » du type satisfaisant/non satisfaisant pour l'éleveur ne permet pas de comprendre ce qui se joue dans l'interdépendance des différents registres, des différentes échelles et des sphères de vie.
Pour analyser la durabilité sociale, sans *a priori*, sans jugement de valeur, nous avons choisi une démarche de compréhension basée sur des questions ouvertes et des thématiques à aborder. Fondée sur l'empathie et l'écoute, elle permet, selon l'expression récurrente de conseillers, de *« remettre l'humain au centre »* des actions d'accompagnement d'une entreprise agricole.

Avec nos remerciements aux éleveurs et experts enquêtés.

Fourrié L., Letailleur F., Cresson C., 2013. Référentiel AB : Présentation des indicateurs. 15-19
Lenoir F., Ramboarison-Lalao L., 2014. RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise 12 (3), 45-61
Leplat J., 2008. Repères pour l'analyse de l'activité en ergonomie, Coll. Le Travail humain, Presses Universitaires de France
Van Tilbeurgh V., Le Cozler Y., Disenhaus C., 2008. Géocarrefour Vol 83/3, 234-244